

# Alfons Alt

Alfons Alt est né en 1962 à Illertissen en Bavière. Installé en France depuis 1985, il vit et travaille désormais à Marseille. Il a réalisé depuis 1988 de très nombreuses expositions collectives et personnelles en France et à l'étranger. Il a publié plusieurs livres, parmi lesquels

*Bestiaire* (Actes Sud, 1999), *La Ballade de Zingaro*, sur un texte de Françoise Gründ (Chêne, 2000), ainsi que des livres d'artistes pour la galerie Marina. Ses œuvres figurent entre autres parmi les collections du Crédit Local de France, du FRAC Basse-Normandie, de la Collection

Polaroid à Amsterdam, du musée Ziem de Martigues, ainsi que dans de nombreuses collections privées internationales. Il est membre fondateur de la Free International University World Art Collection.



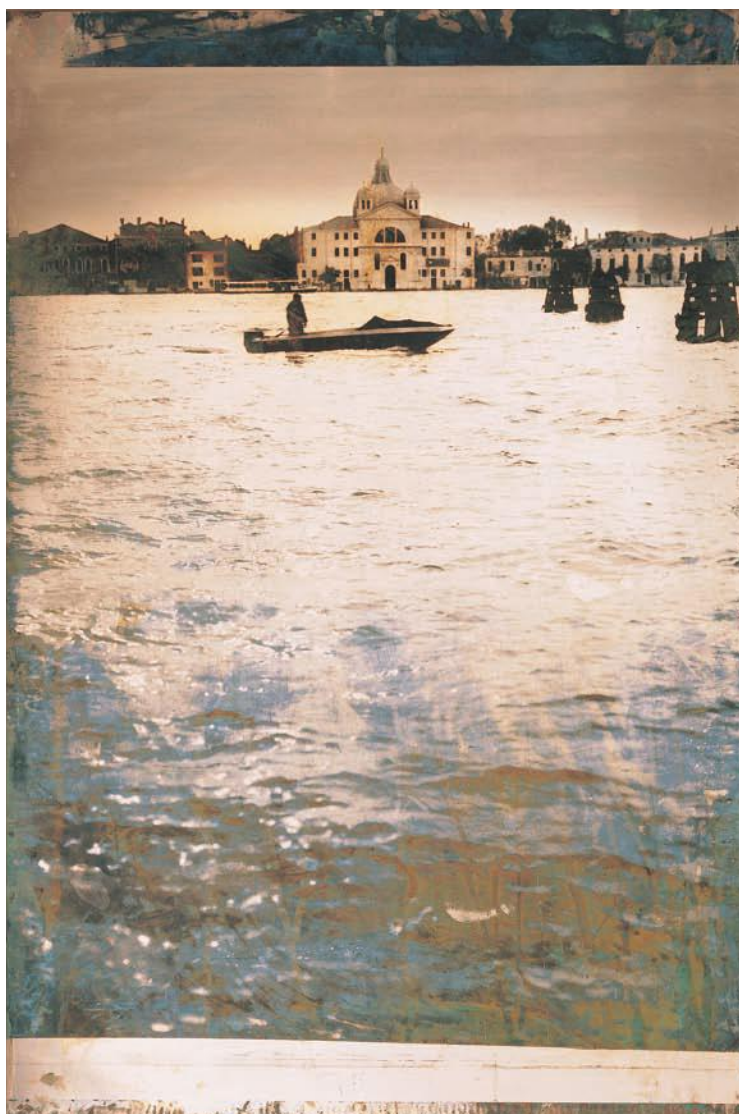
Cargo échoué à Baia, Pozzuoli. 90 x 120 cm.

## RÊVES DE PEINTRE ?

PAR BERNARD MILLET

Les commentaires sur le travail d'Alfons Alt ont beaucoup insisté sur son extraordinaire maîtrise des techniques anciennes de la photographie. L'utilisation d'une volumineuse chambre photographique pour les prises de vues dans lesquelles les moindres détails sont enregistrés et l'emploi

de résines et de pigments pour révéler des images dans de savants et très anciens procédés le situerait à ce point exact de rencontre ou de coexistence entre la fixité photographique et l'antique geste pictural. Par ailleurs, ses premières œuvres, mettant en scène des animaux photographiés dans leur milieu (éléphants, dindons, crocodiles, paons...), ont conféré à cet artiste l'identité particulière d'"artiste animalier", renforçant encore le



Venise, canal San Giulia. 90 x 120 cm.

sentiment d'un photographe nostalgique de la peinture, revendiquant une appartenance à un univers artistique archaïque.

S'il est exact d'affirmer que la technique apparaît nettement comme un élément de construction indissociable de l'œuvre elle-même, c'est qu'il y a chez Alfons Alt une nécessité d'introduire le temps et la lenteur dans son travail, d'introduire un caractère artisanal dans l'économie de la production qui

lui permet d'échapper aux déterminations trop immédiates du faire-image. Le temps du faire, le temps du déroulement lent du geste, le temps de l'esprit qui invente l'image, qui la fait apparaître dévorée par la rugosité de la matière, sont autant d'exigences indispensables pour révéler une forme. Le choix des sujets animaliers énonce d'autres significations que celles du renvoi au monde naturel ou de la métaphore de la condition humaine. Au



Teatro Farnese, Parme. 90 x 120 cm.

travers de l'animal, c'est la question du territoire qui est en jeu, comme l'a montré la critique Sally Bonn dans un texte qu'elle a consacré à l'artiste. Territoire de l'animal photographié dans son milieu ; territoire toujours menacé et contesté par l'espace et le temps de l'homme. Et cette confrontation se noue dans l'œuvre devenue lieu de la rencontre.

De territoire, il en est encore question mais de manière plus immatérielle dans les vues d'architecture

réalisées sur de grandes plaques de cuivre et commandées à l'artiste par le musée Ziem de Martigues à l'occasion de l'ouverture du théâtre des Salins.

La démarche des architectes Marino Narpozzi et Xavier Fabre s'est volontairement inscrite dans un champ de références historiques pour concevoir ce bâtiment. C'est dans l'exploration de ces exemples architecturaux qu'Alfons Alt a trouvé matière à spéculation artistique. Il s'est confronté à ces citations

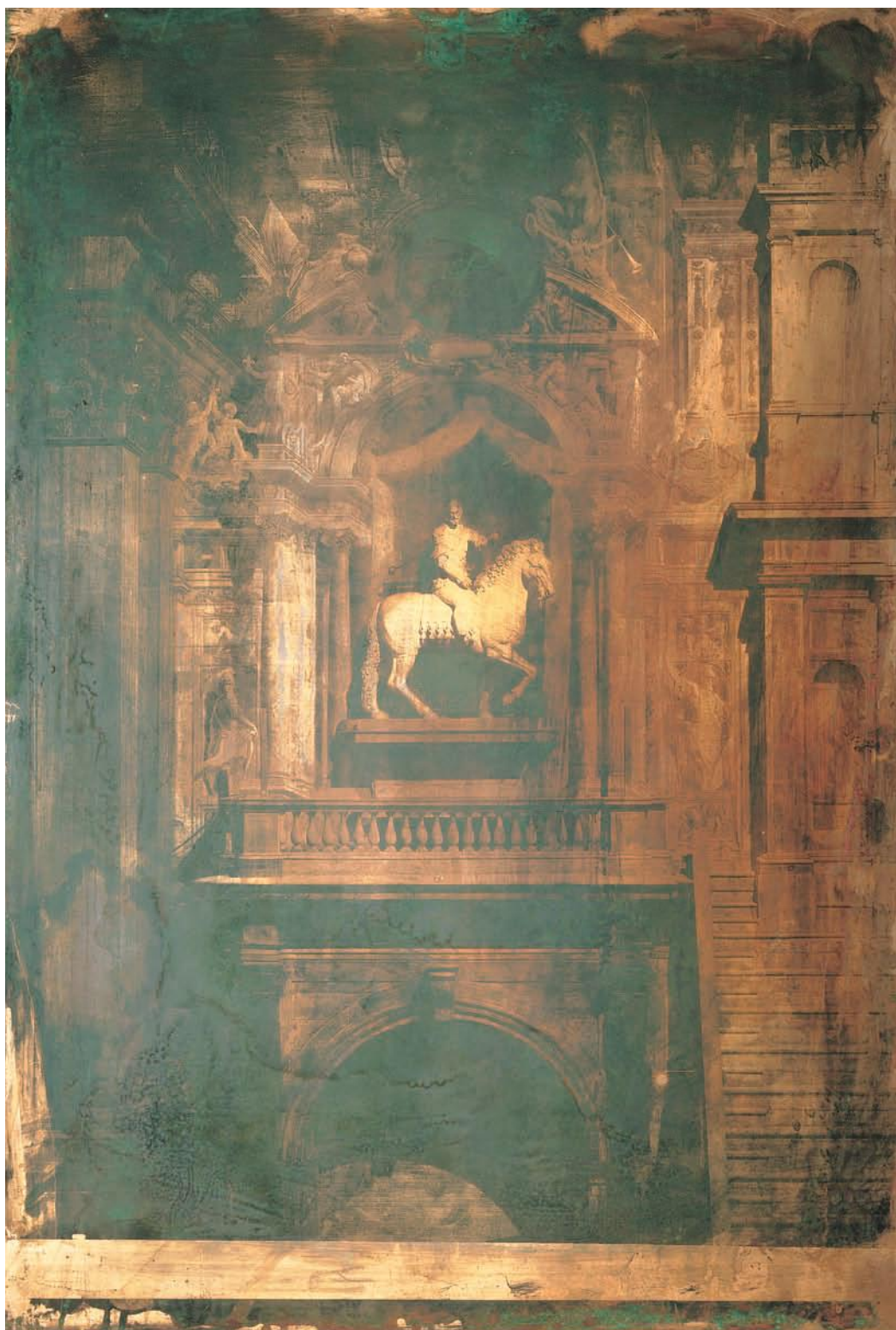




Tour du Roi René, Marseille. 90 x 120 cm.

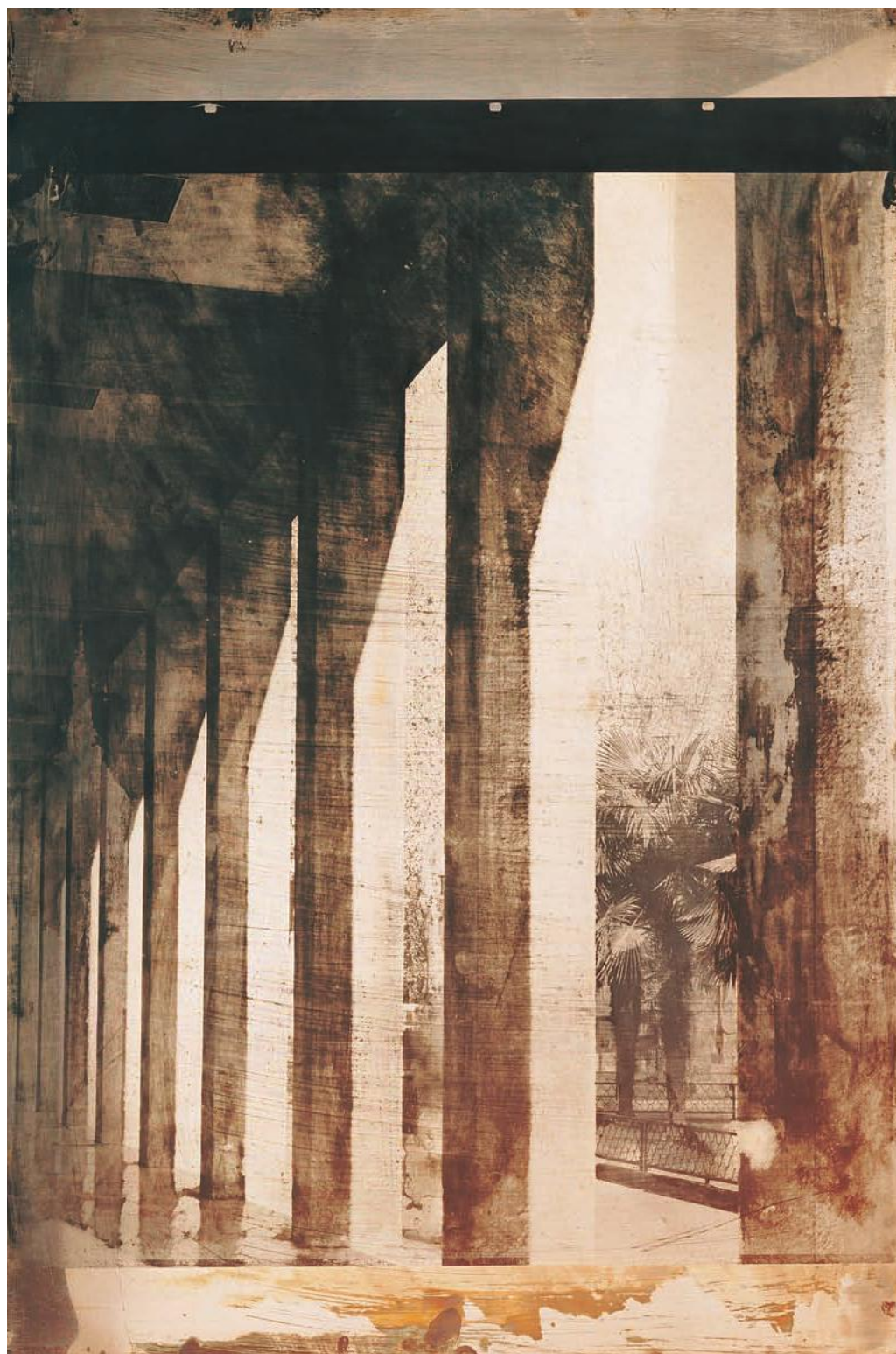
(la galerie des Gonzague à Sabionetta, le théâtre Farnèse à Parme, la villa Favorita de Palladio à Mantoue, le théâtre antique d'Orange, le théâtre Olympico de Vincenza...) pour produire des images fantomatiques traversées par les couleurs du cuivre, travaillées par l'action des vernis ou de la chimie, et transformées finalement en palimpseste lugubres et mystérieux jusqu'aux limites de l'évanouissement. A l'instar des œuvres d'un Monsù Desiderio, d'un

Hubert Robert, d'un Panini ou d'un Guardi, les images d'Alfons Alt, bien que de nature photographique, s'évadent de la contrainte du document. Elles ne témoignent de rien. Elles ne sont images que par la construction de l'artiste visant à saisir l'architecture à travers elles pour l'emmener plus loin. Un processus de mise à l'œuvre qui, par son vocabulaire propre, s'adresserait au fond à l'humanité tout entière.



Teatro Farnese, Parme. 90 x 120 cm.





Colonnades de la poste d'Aix-en-Provence de Fernand Pouillon. 90 x 120 cm.